

CHIFFRES EXACTS SUR LA RECOLTE CANADIENNE

Superficie totale et rendements des récoltes de grain au Canada.

Les superficies totales récoltées et la production totale des principales récoltes de grain au Canada, en 1915 et 1916, corrigées d'après les rapports du Recensement de 1916, sont maintenant évaluées comme suit :

	acres		boisseaux	
	1915	1916	1915	1916
Blé				
..	14,675,300	12,879,500	426,746,600	220,367,000
Avoine				
	11,424,600	9,835,100	523,684,400	351,174,000
Orge				
	1,707,650	1,651,100	60,699,100	41,318,000
Seigle				
.....		145,120		2,896,400
Graine de lin				
.....		605,700		7,122,300

Pour les autres récoltes l'évaluation de la production de 1916 est la suivante : pois, 2,172,400 boisseaux sur 150,280 acres; fèves, 412,600 boisseaux sur 32,500 acres; sarrasin, 5,976,000 boisseaux sur 341,500 acres; grains mélangés, 10,077,000 boisseaux sur 397,700 acres et maïs à grain, 6,282,000 boisseaux sur 173,000 acres.

Qualité des récoltes de grain du Canada

La qualité des récoltes de grain en 1916, telle que déterminée par le poids en livres par boisseau mesuré, est donnée comme suit : blé d'automne, 59.52 liv.; blé de printemps, 56.10 liv.; avoine, 33.86 liv.; orge, 45.66 liv.; seigle, 54.95 liv.; pois, 59.88 liv.; fèves, 60 liv.; sarrasin, 46.35 liv.; grains mélangés, 43.13 liv.; lin, 55 liv.; et maïs à grain, 56.51 liv. Pour le thé et l'avoine, les poids par boisseau mesuré sont les plus petits enregistrés jusqu'ici.

Valeur moyenne par boisseau des récoltes de grain du Canada

Pour récompenser les bas rendements et les basses qualités des grains, il y a l'augmentation dans les prix moyens reçus par les fermiers en 1916. Ces prix sont considérablement plus élevés qu'en 1915 et sont même au-dessus des prix de 1914 après la déclaration de la guerre. Les prix moyens par boisseau obtenus par les fermiers pour les grains en 1916, sont les suivants : blé d'automne, \$1.53, contre 91 cents en 1915, blé de printemps, \$1.29, contre 82 cents, tout blé, \$1.31, contre 49 cents, seigle, \$1.11, contre 79 cents, lin, \$2.05 contre \$1.50, pois, \$2.22, contre \$1.66, fèves, \$5.40, contre \$3.05, sarrasin, \$1.07, contre 75 cents, grains mélangés, 90 cents, contre 57 cents, et maïs à grain, \$1.07, contre 71 cents.

Valeur totale des récoltes agricoles

La valeur totale sur les fermes des principales récoltes de grain en 1916 est maintenant évaluée comme suit, les valeurs pour le blé, l'avoine, l'orge, le seigle et le lin, sont basées sur les superficies corrigées d'après les rapports du recensement de 1916, et les valeurs correspondantes pour 1915, corrigées de la même manière, sont données entre parenthèses pour le blé, l'avoine et l'orge : blé, \$289,734,000 (\$352,359,400); avoine, \$187,759,000 (\$177,727,700); orge, \$34,010,000 (\$29,709,700); seigle, \$3,205,800; pois, \$4,816,000; fèves,

\$2,228,000; sarrasin, \$6,375,000; grains mélangés, \$9,076,300; graine de lin, \$14,581,300 et maïs à grain, \$6,747,000. En ajoutant la valeur des racines et des récoltes fourragères dont l'évaluation de la valeur fut publiée en novembre, la valeur totale des récoltes agricoles du Canada en 1916, est maintenant évaluée à \$808,054,000, contre \$841,297,500, le chiffre révisé de 1915. Les totaux comprennent : récoltes de grain, \$558,172,400, contre \$611,789,900 en 1915; pommes de terre et betteraves à sucre, \$50,094,000, contre \$36,739,500, et récoltes fourragères, \$199,787,600, contre \$192,768,100. Le total de \$808,054,000 pour 1916 est plus élevé que dans toute autre année, à l'exception de 1915.

LES RESSOURCES HYDRAULIQUES ET L'INDUSTRIE

Quand on fait un relevé de la valeur des ressources hydrauliques du Canada et de leur importance sur le développement futur et industriel, on n'apprécie généralement pas assez le progrès déjà accompli par les procédés électro-chimiques, en quelques branches, au moins, de notre vie industrielle.

Depuis deux générations, on a fait quelques progrès en galvanoplastie, et maintenant la plus grande part du cuivre est affinée électrolytiquement. L'électrolyse du sel ordinaire est la base de l'industrie alcali électrolytique dont les produits sont : la soude caustique, le sodium métallique, les chlorates et les hypochlorites. Le four électrique a donné naissance à une quantité de nouvelles industries : abrasion, graphite, silicon, alliages de calcium. Il est aussi entré en concurrence avec les fourneaux de combustion dans la métallurgie de beaucoup de métaux.

Employé comme fournaise électrolytique, nous avons la très importante application de la production de l'aluminium. L'usage industriel des décharges électriques à travers les gaz est encore dans son enfance, mais nous obtenons ainsi l'ozone et l'acide nitrique; le premier est employé dans la stérilisation et le dernier sert de base aux engrais et aux explosifs.

Chacune de ces industries consomme de grandes quantités d'énergie. Etant donné que l'affinage du plomb exige seulement 120 h. k. w. par tonne, on consomme jusqu'à 4,000 h. k. w. par tonne pour d'autres métaux. Le fourneau à l'aluminium demande 25,000 h. k. w. par tonne de produit.

Les industries électrochimiques sont d'une grande valeur aux pays riches en ressources hydrauliques, car il leur faut de l'énergie électrique à bas prix.

Comme étalagistes, nous n'avons pas à juger ce qui est bien ou mal en matière de mode; nous avons cependant notre opinion personnelle; commercialement, elle n'existe plus; notre devoir est d'apporter par des recherches appropriées à chacune des modes, par des arrangements judicieux "où la mode née d'hier ne voisine à côté de celle de l'année passée," ce qui est un très mauvais contraste, nous devons, disons-nous, apporter une plus-value commerciale à nos étalages.

Notre rôle est d'être des tentateurs avisés; la coquetterie qui sommeille au cœur de toute femme ne demande qu'à se réveiller lorsqu'on sait bien la tenter, sachons tenter.